

L'Impact clinique de la Vitamine C - Mes expériences personnelles en tant que médecin

Commentaire de Thomas E. Levy, MD, JD

(OMNS Sept 3, 2014) Ma relation avec la vitamine C s'étend maintenant sur 20 ans. Je l'ai rencontré pour la première fois chez le Dr Hal Huggins, un dentiste pionnier qui m'a ouvert les yeux sur un large éventail d'approches cliniques de différentes maladies avec des résultats cliniques jusqu'alors inédits dans sa clinique de Colorado Springs. Je peux honnêtement dire que ma première visite à sa clinique a marqué le début de la partie la plus significative de ma formation médicale. Rien n'a plus été pareil depuis. Mon bureau où je pratiquais la cardiologie pour adultes a fini par être fermé peu après cette première visite. Et je n'ai jamais regardé en arrière.

J'ai appris beaucoup de choses du Dr Huggins, et j'ai fini par explorer de nombreux domaines grâce à ce qu'il m'a enseigné, mais la chose la plus importante que j'ai apprise de lui, c'est l'incroyable capacité de la vitamine C à améliorer ou à guérir tant de maladies. Sans exception, les patients gravement malades, souvent atteints de maladies telles que la maladie de Parkinson, la sclérose latérale amyotrophique ou maladie de Charcot (SLA), la maladie d'Alzheimer, la sclérose en plaques et l'athérosclérose, présentaient presque toujours une toxicité dentaire importante sous la forme de dents traitées par canal, d'implants dentaires infectés, d'amalgames au mercure, d'une ostéonécrose carieuse importante et/ou d'une maladie parodontale avancée. Chacune de ces personnes a dû subir entre trois et cinq séances de soins dentaires intensifs, impliquant généralement un grand nombre de chirurgies dentaires ainsi que l'exposition inévitable aux toxines associées aux infections dentaires anaérobies et l'assimilation inévitable d'une partie de la vapeur de mercure si les amalgames étaient retirés. Cependant, tous ces patients ont reçu des perfusions de 50 grammes (50 000 mg) de vitamine C administrées en continu avant, pendant et après les séances dentaires. Chez les patients atteints de maladies dont on m'avait fait croire qu'elles ne pouvaient pas vraiment être améliorées, une amélioration clinique spectaculaire était systématiquement constatée immédiatement après les séances dentaires.

Je savais que l'élimination de la toxicité dentaire était très importante pour leur amélioration clinique, mais il était extraordinaire de voir ces patients se remettre sur pied après leur première infusion de vitamine C. La plupart des personnes en bonne santé que je connaissais voulaient simplement se coucher après des heures de travail dentaire intensif. Lors d'au moins une occasion mémorable, après la première perfusion de vitamine C, une patiente particulièrement malade a immédiatement commencé à parler avec son soignant du restaurant où elle pouvait aller ce soir-là pour prendre un repas. Cette patiente s'est fait extraire plusieurs dents, mais elle avait toujours hâte de s'attaquer à un steak avec les dents restantes dans la bouche. À quelques occasions inestimables, j'ai même vu des patients en fauteuil roulant faire quelques pas, avec de l'aide, avant de terminer leur période de traitement de deux semaines à la clinique.

Voir, c'était croire, et j'ai réalisé que toute ma façon d'aborder les soins aux patients devait simplement changer. J'avais besoin d'en savoir beaucoup plus sur l'administration intraveineuse de cette molécule connue sous le nom d'acide ascorbique, ou ascorbate. J'ai décidé de faire des recherches aussi complètes que possible sur cette vitamine, d'apprendre les nuances de ces

recherches du mieux que je pouvais, puis de faire passer le mot sur l'application de cette substance incroyablement puissante, peu coûteuse et non toxique.

Recherches

Bon nombre des "pistes" que j'ai suivies en accumulant les milliers de résumés et d'articles provenaient du livre révolutionnaire d'Irwin Stone de 1972 intitulé "*The Healing Factor*" : "La vitamine C contre la maladie. Stone a obtenu les avant-propos de son livre par les célèbres prix Nobel Albert Szent-Gyorgyi, qui avait découvert la vitamine C en 1932, et Linus Pauling, qui a fait connaître la vitamine C au public comme personne d'autre n'a pu le faire.

Afin de ne manquer aucune information importante publiée dans la littérature médicale sur la vitamine C depuis la publication du livre de Stone, j'ai entré le terme "acide ascorbique" dans le moteur de recherche de PubMed, et une liste d'environ 24 000 articles est apparue. J'ai examiné attentivement tous ces articles en documentant les nombreux effets cliniques et les effets de laboratoire de la vitamine C. Ce qui a commencé à émerger lorsque j'ai passé en revue ces milliers d'articles, c'est que la vitamine C est plus importante que tout autre traitement contre l'infection ou l'exposition à une toxine. Le plus impressionnant était probablement le fait que la vitamine C dans les expériences en tube à essai avait toujours neutralisé toute toxine à laquelle elle était exposée, quelle que soit la structure chimique de la toxine.

La validation et l'énorme importance d'une grande partie de ces recherches en éprouvette sont le fruit des travaux de Frederick Klenner, médecin en Caroline du Nord. Son expérience clinique a démontré que la vitamine C était tout aussi efficace dans l'organisme que dans l'éprouvette pour neutraliser ou annuler l'impact toxique de toute toxine à laquelle le patient était exposé. Le venin de serpent, les métaux lourds, les pesticides, le cyanure, l'alcool, le monoxyde de carbone ont tous été neutralisés. Les résultats que le Dr. Klenner a rapportés concernant les infections étaient également stupéfiants, car la vitamine C, correctement administrée, s'est avérée être l'agent virucide ultime, guérissant toutes les infections virales aiguës. Ces infections virales restent incurables par les approches standard de la médecine moderne d'aujourd'hui. En outre, Klenner a montré que la vitamine C était également très efficace dans le traitement de nombreuses infections non virales, améliorant l'efficacité du traitement par les antibiotiques et autres médicaments administrés aujourd'hui. Bien que je n'aie vu qu'une fraction des types d'affections décrites par le Dr Klenner, je crois pleinement à l'exactitude de tout ce que le Dr Klenner a publié. J'ai appliqué un traitement à la vitamine C à de nombreux patients souffrant de conditions similaires à celles traitées par le Dr Klenner, ainsi qu'à plusieurs autres conditions que le Dr Klenner n'a pas eu l'occasion de traiter. Dans la perspective de cette expérience clinique, je n'ai guère de raisons de douter des fabuleux résultats qu'il a rapportés.

Ce dont j'ai été témoin

Je rappelle ici certaines des anecdotes les plus dramatiques sur le pouvoir de guérison de la vitamine C dans l'espoir de faire comprendre au lecteur à quel point elle peut constituer un ajout extraordinaire aux options cliniques de tout médecin. Peu de temps après l'achèvement et la publication du livre sur la vitamine C, j'ai commencé une pratique clinique limitée avec quelques collègues. Les circonstances étaient à peu près idéales pour moi, car je pouvais donner ou prescrire de la vitamine C par voie intraveineuse selon les besoins.

Grave Influenza

En 2003, Denver était au cœur d'une épidémie de grippe qui a infecté plus de 6 000 personnes et a fini par tuer plus de dix enfants et nourrissons. Dans ce contexte, une femme de 26 ans, mince mais en bonne santé, a développé une fatigue persistante qui a continué à progresser. Après un mois de cette fatigue persistante, elle est tombée très vite gravement malade, avec les symptômes classiques de la grippe : fièvre, frissons, douleurs musculaires, maux de tête et nausées. Elle a essayé en vain de faire face à ses symptômes et de continuer à aller à l'école. Cependant, après une semaine environ de ces symptômes et en essayant de maintenir un niveau d'activité normal, elle n'avait plus que l'énergie nécessaire pour rester au lit.

Elle est restée au lit pendant les dix semaines suivantes. Même ses courts trajets pour aller aux toilettes épuisaient le peu d'énergie qu'elle avait, car les excursions hors du lit lui donnaient de la fièvre et aggravaient ses maux de tête. Lorsque je l'ai vue pour la première fois, elle avait perdu 20 % de son poids corporel, passant de 100 livres à environ 80 livres. En réponse à une demande de son aide-soignant, je lui ai rendu visite à domicile avec mon adjoint assistant, et nous lui avons administré sa première vitamine C IV sur place. Je l'ai trouvée principalement juste émaciée et semblant très mal nourrie. Il n'y avait aucun signe d'élargissement du foie ou des ganglions lymphatiques. Ses analyses sanguines ont suggéré une infection passée par le virus Epstein-Barr, et on a pensé que cette infection virale chronique l'avait rendue encore plus sensible à l'épidémie de grippe qui se propageait à Denver et dans le reste du Colorado.

Sa première perfusion consistait principalement en 50 grammes de vitamine C sous forme d'ascorbate de sodium dans 1 000 cm³ de solution de Ringer lactate infusée lentement sur une période d'environ trois heures. Six grammes de glutathion ont été ajoutés vers la fin de l'infusion. Les cinq perfusions suivantes contenaient 100 grammes d'ascorbate de sodium, complétées par les six grammes de glutathion.

Le matin suivant la première perfusion, elle n'avait plus de maux de tête pour la première fois depuis trois mois, et elle se sentait beaucoup plus forte. Cependant, grâce à la deuxième perfusion, elle a pu marcher un peu dans la maison. Le matin suivant la troisième perfusion, elle a pu marcher dehors et profiter d'un peu de soleil. Elle a pu se rendre à la clinique pour sa quatrième perfusion et les traitements ultérieurs. Elle s'est sentie tout à fait normale le lendemain de la quatrième perfusion, mais deux autres perfusions ont été administrées sur deux autres jours pour prévenir la possibilité d'une rechute. Un régime de supplémentation orale a été mis en place, et elle a pu quitter les soins habituels.

Il est particulièrement important, pour comprendre la quantité de vitamine C nécessaire pour guérir efficacement le syndrome viral chronique ou aigu de cette patiente, de noter le poids de 80 livres de la patiente lors de sa première consultation. 100 grammes de vitamine C chez un patient de 80 livres équivalent à 250 grammes chez un patient de 200 livres. De plus, l'efficacité de la vitamine C a été renforcée par l'administration de glutathion. Notre conclusion à partir de nombreux cas similaires était que tout syndrome viral ne se résolvait pas avec la vitamine C était presque toujours dû à une dose totale inadéquate, ainsi qu'au fait que le virus n'était pas facilement accessible par les molécules de vitamine C, comme dans l'hépatite chronique. Un cas terminal (pas à un stade précoce) d'un virus dangereux tel que le virus Ebola dans un corps dépourvu de nutriments pourrait nécessiter des doses encore plus élevées de vitamine C pour la résolution clinique, en fonction de la taille du corps.

Influenza H1N1

Un agriculteur néo-zélandais a contracté la grippe H1N1 en 2009. Bien documenté sur la version néo-zélandaise de *60 Minutes*, l'état de cet individu s'était aggravé au point d'être sous assistance respiratoire, et les médecins n'avaient plus rien à lui offrir.

<https://www.youtube.com/watch?v=VrhkoFcOMII> or
<https://www.youtube.com/watch?v=vTXSTGGRvKY>

Un membre de ma famille m'a contacté pour me demander quoi faire, et je lui ai conseillé de prendre immédiatement de la vitamine C par voie intraveineuse, à raison de 50 grammes ou plus par jour. Cependant, je ne pensais pas qu'il y avait une chance que l'hôpital ou les médecins autorisent un tel traitement.

Après une énorme lutte, la famille a finalement réussi à obtenir du médecin responsable qu'il donne de la vitamine C avant de "débrancher". 25 grammes de vitamine C ont été administrés par voie intraveineuse le premier jour, 50 grammes le deuxième jour, 75 grammes le troisième jour, puis 100 grammes par jour pendant 4 à 5 jours supplémentaires. À ce moment-là, un nouveau médecin responsable du cas a complètement cessé de donner de la vitamine C, pour des raisons peu claires, même si le patient réagissait clairement, se réveillait et se débarrassait de façon spectaculaire de l'état de "voile blanc" précédent, visible sur les radiographies de ses poumons congestionnés. Une semaine entière plus tard, la vitamine C par voie intraveineuse a été reprise à raison d'un seul gramme deux fois par jour. Mais pour les médecins qui pensaient que la vitamine C était une intervention stupide, la preuve de son efficacité était déjà à portée de main.

Embolie Pulmonaire

While visiting Colombia, South America, I had the opportunity to see a 30-year-old woman who was bedridden and appearing to be in imminent danger of dying. She had been diagnosed with pulmonary embolism, and both of her legs were tender and swollen, appearing ready to set loose further emboli that would seal her fate. She was already on Coumadin anticoagulation, and her blood tests indicated the thinning of her blood was optimal.

Since I had brought some supplies with me on this trip in order to give a few selected friends (as well as myself) some intravenous vitamin C, I decided to try to help this individual out as best I could. While I was concerned about the vitamin C neutralizing the anticoagulant effects of the Coumadin, I was hoping to relieve her suffering a bit. I proceeded to give her 50 grams of vitamin C over about three hours. She tolerated the infusion well.

The following afternoon I returned to give her another vitamin C infusion. Her improvement was nearly miraculous. She was sitting up in bed and combing her hair, as she had just gotten out of bed and taken a shower on her own.

On the fourth day, following the third infusion, she was smiling and very pleased to report how good her legs were feeling. I was very pleased, but I was also concerned over the possibility of relapse, as I could not continue the IV infusions. She did continue to improve, however, as I left her with several months worth of vitamin C powder, taken at 2,000 mg daily.

Fièvre du Nil occidental ou infection par le virus West Nile

J'ai traité deux cas de virus du Nil occidental, et tous deux ont réagi de manière très spectaculaire.

Un homme du Colorado d'une soixantaine d'années était déjà malade depuis un mois ou deux lorsqu'il s'est rendu à l'hôpital local et a fini par être testé positif pour le virus du Nil occidental. Ses

symptômes comprenaient des maux de tête persistants, un peu de désorientation et une légère fièvre. À son arrivée à ma clinique, on lui a administré 75 grammes de vitamine C par voie intraveineuse, suivis de 6 grammes de glutathion par voie intraveineuse. On lui a également administré un traitement à l'oxygène hyperbare. 36 heures après le traitement, il se sentait complètement normal et l'est resté.

Un autre homme, d'une cinquantaine d'années, avait contracté le virus du Nil occidental et a présenté des antécédents de symptômes chroniques associés au virus au cours des six mois précédents. Il a reçu trois perfusions de vitamine C pendant des jours consécutifs et a déclaré n'avoir plus de symptômes après la fin de la troisième perfusion. Il n'y a pas eu de rechute clinique et la guérison a été complète. Il a commenté que toute cette expérience semblait "comme un miracle".

Mononucléose infectieuse

Deux étudiants se sont présentés avec une mononucléose infectieuse chronique. Tous deux étaient malades depuis des mois, principalement à cause d'une fatigue importante, et ils avaient déjà abandonné leurs cours, n'ayant pas l'énergie nécessaire pour continuer. Ils ont tous deux reçu plusieurs perfusions de 50 grammes de vitamine C et ont vu leurs infections chroniques et leurs symptômes persistants disparaître rapidement et complètement.

Maladie de Lyme

En phase aiguë

En Pennsylvanie, une jeune femme a été mordue par une tique porteuse de l'agent pathogène, a développé l'éruption cutanée classique associée à la maladie de Lyme et est tombée très malade au cours des sept à dix jours qui ont suivi. Elle a reçu plusieurs perfusions de vitamine C chez elle. La première perfusion était de 100 grammes, et son soignant a indiqué qu'elle semblait beaucoup mieux après cette perfusion. Cinq autres infusions de 50 grammes chacune ont été données au cours des deux jours suivants. Au bout de 72 heures, elle était complètement rétablie, n'ayant jamais eu de rechute clinique ni aucun symptôme chronique de Lyme.

Maladie de Lyme Chronique

Une femme ayant un passé de 12 ans de maladie de Lyme chronique, documenté par des analyses sanguines, souhaitait recevoir une thérapie régulière et prolongée à forte dose de vitamine C par voie intraveineuse pour son état. Sous l'égide d'un médecin prescripteur qui avait assisté à l'une de mes présentations de vitamine C, une infirmière praticienne a pu donner à la patiente ce qu'elle souhaitait.

Cette personne avait déjà pris de la vitamine C encapsulée dans des liposomes et du glutathion par voie orale sans que son état ne s'améliore de manière significative. Pendant quatre jours consécutifs, elle a reçu des perfusions de 25, 50, 75, puis 100 grammes de vitamine C. Puis, pendant 19 jours supplémentaires, elle a reçu 5 ou 6 perfusions hebdomadaires de 100 grammes de vitamine C à chaque fois. Jusqu'au 23^e jour, elle n'a ressenti aucune amélioration. Cependant, elle était déterminée à continuer malgré l'absence d'amélioration et le coût croissant de tout le processus. Le 23^e jour, l'infirmière praticienne a déclaré qu'elle ressemblait à une nouvelle personne, et que c'était comme si un "interrupteur avait été actionné" et qu'elle allait bien. À sa demande, la patiente a reçu une autre semaine de perfusions quotidiennes de 100 grammes pour s'assurer que son état était vraiment résolu, une très bonne idée de sa part. Environ un mois plus tard, son test sanguin de Lyme était complètement négatif.

Un médecin m'a rapporté des expériences similaires avec une série de patients de Lyme, qui n'ont montré aucune réponse clinique positive après un nombre prolongé d'infusions de vitamine C, puis ont eu une résolution clinique spectaculaire et abrupte de leur état, tout à fait comme décrit ci-dessus.

Notes finales

La vitamine C est vraiment un don de la nature pour la santé et la guérison. Pratiquement tous les états médicaux sont associés à une augmentation du stress oxydatif, et le soulagement, ou du moins un soulagement partiel, de ce stress oxydatif grâce à l'administration vigoureuse de vitamine C et d'autres antioxydants de qualité, sera toujours utile. Le stress oxydatif provoqué par la maladie et les toxines environnementales peut épuiser le niveau de vitamine C et d'autres antioxydants dans l'organisme. En cas de maladie grave, les réserves de vitamine C du corps tombent à zéro car la vitesse à laquelle le corps se régénère est bien inférieure à la vitesse de déplétion. Cela peut nécessiter d'énormes doses pour la ramener à la normale. Même si vous prenez des antibiotiques ou d'autres médicaments sur ordonnance, le fait de ramener les niveaux de vitamine C dans votre corps à la normale, ou temporairement à un niveau supranormal, se traduira pratiquement toujours par de profonds bienfaits.

Le traitement est efficace et, comparé au coût d'un traitement conventionnel, il est peu coûteux. Peu de médicaments et d'interventions thérapeutiques sont plus abordables et aussi non toxiques que la vitamine C. Même si quelque chose d'aussi extraordinairement bénéfique que la vitamine C peut sembler trop beau pour être vrai, ce n'est certainement pas le cas.

(Thomas E. Levy, MD, JD est un interniste et un cardiologue agréé, et auteur de plusieurs livres. Son site web est <http://www.PeakEnergy.com> .)